

## ABONNEMENTS

### Un an

Constantinople Ltq. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

### Six mois

Constantinople Ltq. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han  
6-7-9 et 10  
(Au-dessus de la Poste Française)  
Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata  
TÉLÉPHONE: Péra 1309

## QU'ON SE HÂTE DE RÉSOUDRE LA QUESTION D'ORIENT

25 lignes censurées

M. Gauvain demande, comme nous l'avons fait dans le *Bosphore*, que la Conférence règle au plus tôt la question d'Orient. Il montre les dangers que présente l'attente interminable d'une solution qui fixe le sort de l'empire ottoman. Que sera la Turquie nouvelle? jusqu'où iront ses frontières? quels seront ses droits? de quelles garanties jouiront les minorités? y aura-t-il un mandat? ce mandat sera-t-il confié à une seule puissance? sera-t-il collectif? ou bien y aura-t-il un contrôle européen sur tous les actes du gouvernement et quel caractère revêtira-t-il? l'administration sera-t-elle tout spécialement dirigée par des spécialistes anglais, français et italiens, qui ne porteraient aucune atteinte à la suzeraineté du Sultan et à l'autorité de la Porte? Que de problèmes se présenteront à l'examen de la Conférence! car la question turque touche à tous les intérêts. Dès que l'on appuie sur une plaie de l'homme malade on fait crier le patient, mais on inquiète aussi l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Une médecine de palliatifs ne fera qu'aggraver le malaise. Il faut avoir recours aux grands remèdes. Les expériences n'ont pas manqué dans ce pays. On sait désormais sur quel fonds on peut y bâtir. Les Turcs eux-mêmes reconnaissent qu'ils sont incapables de se conduire tout seuls. Ils accumulent les aveux d'impuissance. Donc, la cause est entendue. Le Turc est un mineur qui réclame une tutelle.

D'où viendra cette tutelle? c'est à peu près là le point culminant du débat qui sera tranché par la Conférence. Nous avons déjà dit là-dessus ce que nous pensons. Mais la chose nous paraît de telle importance que nous ne craignons pas de nous répéter. Nous ne cessons d'exprimer le souhait ardent que l'Angleterre et la France marchent dans tout le bassin de la Méditerranée la main dans la main, avec une cohésion parfaite, dans un accord absolu.

L'histoire et la géographie leur dictent leur conduite. Elles doivent prendre sous leur protection l'empire ottoman parce qu'elles en connaissent mieux que les autres tous les besoins et toutes les tendances. Elles ont l'habitude des choses musulmanes. De plus, elles seraient particulièrement atteintes si la Turquie tombait complètement en ruines. Mille raisons les poussent à la réformer et à la réformer de concert. Je ne vois pas ce qui pourrait les diviser dans cette collaboration, il est facile par contre d'apercevoir les conséquences fâcheuses que pourrait entraîner leur désaccord. Il y va non seulement de leur repos, il y va aussi de la paix universelle. Dans le trouble profond que cause l'indécision américaine il importe que des clartés soient jetées à travers le monde inquiet par

les gouvernements de Paris et de Londres. Demain, elles auront à faire face en Allemagne aux difficultés les plus graves. Pour avoir sur le Rhin toute liberté d'esprit et toute aisance de mouvements, il est indispensable que les choses aient pris sur le Bosphore une direction définitive. L'attitude de Berlin n'est pas claire. Notre attention doit se concentrer sur ses faits et gestes. Nous aurons besoin de tout notre sang-froid et de toute notre fermeté pour préserver les fruits de la victoire. Et ce besoin s'imposera non pas dans un an, mais demain même. Mais comment pourrions-nous y répondre si par ailleurs nous avons à combattre d'autres difficultés. Qu'arrivera-t-il si nous n'avons pas encore résolu la question turque?...

Par nos lenteurs nous faisons le jeu de l'ennemi.

8 lignes censurées

Il y a des unionistes incorrigibles qui ne resteront tranquilles que le jour où le vainqueur les aura muselés. Allons, qu'on se hâte qu'on arrache les masques, qu'on étouffe l'intrigue, et qu'on permette aux malheureux Orientaux de voir clair et de respirer à pleins poulmons.

Michel PAILLARÈS.

## LES MATINALES

### Prédictions

Depuis que le canon de la grande guerre s'est tu et que nous n'avons plus à nous inquiéter des communiqués des états-majors, un seul souci nous préoccupe: l'état de paix qui est censé succéder à l'état de guerre en passant par l'armistice intermédiaire. Et nous nous demandons tous les jours: « De quoi la paix sera-t-elle faite? Que nous réserve demain? » tout en sachant très bien qu'il n'y a pas de réponse à ces questions. Celui-là verra qui vivra, dit la sagesse des nations. Ce n'est pas ma faute si cette sagesse parle comme M. de La Palisse.

Il y a cependant des hommes et des femmes pour qui l'avenir n'a pas de secrets et qui lisent là-dedans comme dans un livre ouvert. Ils l'affirment du moins. Et il ne manque pas de gens pour le croire. Comment ne s'avisent-ils pas de nous révéler quelque chose de ce grand mystère, à cette heure si grave et si trouble où l'humanité angoissée désespère de tout?

Comme je me posais cette question, hier, en évoquant l'ombre de Mme de Thèbes, voyante illustre dont Décembre ne nous apporte plus les prédictions, mon domestique m'annonça une visite en même temps qu'il fit entrer la personne.

Une jeune femme vint à moi. Elle sourit et me présenta un carnet de notes.

— Voici, Monsieur, dit-elle d'une voix douce des renseignements qui vous intéresseront.

Je n'eus pas plutôt tourné la feuille de garde que je sursautai à la lecture de ce titre connu et prometteur: Mes prédictions pour 1920.

— Je croyais pourtant que Mme de Thèbes était bien morte, hasardai-je.

— Sans doute, confirma la visiteuse, toujours souriante. Mais il n'y avait pas qu'elle pour prédire l'avenir. Nous sommes un peu là, nous autres pour continuer la bonne tradition.

— C'est parfait. Je ne pensais plus à la tradition. Excusez-moi. Nous allons donc savoir, enfin, de quoi demain sera fait. Il en était temps.

Et je feuilletai fiévreusement ce carnet où l'a-

## SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

### La Bourse de Genève

Paris, 9 Décembre

Le mark cote à Genève onze centimes et la couronne autrichienne trois.

Deux dépêches censurées

### Un avion militaire capote

Athènes, 9 décembre.

Un avion militaire capota au Vieux-Phalère. Son pilote M. Papamihalopoulos a été tué.

### Au ministère des affaires étrangères en Grèce

Athènes, 9 décembre.

M. A. Naoum a repris son poste de directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.

## DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

### France

#### La mission économique française

Paris, 10. — La mission économique française qui s'était rendue en Amérique est arrivée à Brest, rentrant à Paris. M. Schneider, président de la mission a fait à un journaliste les déclarations suivantes: « Ma première impression est un sentiment de gratitude pour la Chambre de commerce américaine à qui nous sommes redevables de tout le plaisir et le profit que nous avons recueillis au cours de notre voyage. Nous avons montré ce que la France a fait dans le domaine du travail après les sacrifices auxquels elle a consenti pour la défense de la cause commune de la liberté mondiale. Nous avons exposé les buts de la France et fait une description des ressources matérielles et morales grâce auxquelles elle pourra se relever de ses ruines et maintenir son incomparable crédit. Un nouveau congrès international sera tenu à Paris au printemps prochain. T. S. F.

#### Les mariages en France

Paris, 10. — Les statistiques matrimoniales qui viennent d'être publiées prouvent que l'on s'occupe du problème de la repopulation avec plus d'empressement encore que de celui de la reconstruction. Rien qu'à Paris le nombre des mariages des deux derniers mois est de beaucoup supérieur à celui enregistré depuis la mobilisation. Cette augmentation ne se remarque pas seulement à Paris: il en est de même dans les villes de la province. A Lille deux cents mariages ont été célébrés en huit heures. Le chiffre annuel s'élève à quatre mille environ contre 890 l'année précédente. T. S. F.

## AUTOUR DES ELECTIONS

### Les candidats du parti national

Le parti national turc vient de publier la liste de ses candidats. Ce sont: Le poète Mehmed Emin bey, Youssouf Abichama bey, Férid bey, ex-ministre des travaux publics, Zuhdi bey, professeur d'économie politique à l'Université, le Dr Adnan bey, Ismail Hakkî bey, professeur à l'Université.

venir de tous les pays était consigné en quelques notes sibyllines et solennelles. Pour l'Orient qui nous intéresse spécialement les prédictions étaient les suivantes: « L'ordre, comme toujours, régnera dans l'union et dans le progrès. » Le voilà bien l'idéal. Vive la paix! Mais il n'était point besoin d'écouter des devineuses pour savoir cela.

Ni autre chose d'ailleurs, je crois.

VIDI

## La Commission américaine de secours

### La distribution du pain aux orphelins

La Commission américaine de secours avait convoqué, hier, les délégués des différents orphelinats turcs, grecs, arméniens et juifs de la capitale. Par une faveur spéciale, un rédacteur du *Bosphore* a été autorisé à prendre part à cette réunion. Ce fut un spectacle touchant de voir ces différentes nationalités groupées dans une même pensée humanitaire. Le mérite en revient au Relief Committee qui a inscrit en tête de son programme la charité envers tous les malheureux, sans distinction de race ni de religion.

Cette séance, a dit le colonel Coombs, a pour but de rechercher les moyens de distribuer et de transporter plus rapidement le pain fabriqué dans notre four. Nos camions sont en nombre restreint, le personnel également nous fait défaut. Nous ne pourrions pas continuer à nous charger de l'expédition de ces pains si vous ne nous aidez pas de votre côté à remédier à cette crise des transports. Je propose donc que les orphelinats situés dans le voisinage du four fassent chercher directement la quantité qui leur revient. Quant aux autres, nous avons décidé de remettre aux communautés dont ils dépendent le nombre de pains demandés, à charge pour elles de faire la distribution nécessaire. Le ministère la guerre a bien voulu nous promettre quelques camions. Les démarches auprès de ce département vont être réitérées et j'espère arriver à un résultat favorable.

### 15000 pains par jour

Le major Arnold, président de la commission américaine de secours, prenant à son tour la parole, informe que le chiffre des pains sera porté de dix mille à quinze mille par jour, de sorte que tous les orphelinats en auront en quantité suffisante. Tous les préparatifs sont faits, d'autre part, pour que la population soit également fournie. La fabrication du pain blanc pourrait commencer dès la semaine prochaine, et nous avons le ferme espoir que notre but de réduire les prix sera facilement atteint.

### La commission américaine et la direction du ravitaillement

La direction générale du ravitaillement ayant accédé à la demande de la commission américaine de bénéficier des 3 piastres accordées par jour à chaque orphelin, le colonel Coombs a demandé aux représentants qui ont pris part à la séance d'hier de lui faire tenir au plus tôt une liste de tous les orphelins à qui cette indemnité est servie.

### Les effets d'habillement pour les orphelins

Quelques délégués des orphelinats ayant exprimé le vœu de voir s'étendre au personnel de ces orphelinats ainsi qu'aux orphelins la faveur de bénéficier des effets d'habillement vendus dans le magasin américain de Stamboul, le Relief Committee a décidé de donner suite à cette demande.

## Les Allemands sont l'ennemi principal.

### Une interview du général Henrys

Varsovie, 9. T. H. R. — Le *Kurjer Warszawski* publie une longue interview du général Henrys. Le général a dit entre autres choses: « Les Allemands seront toujours l'ennemi principal contre lequel il faudra résister. Tout d'abord, l'Allemagne doit toujours garder l'initiative entre ses mains. La frontière occidentale doit être organisée dans le but d'une offensive. Il importe de veiller constamment au danger des influences allemandes en Russie. » Selon le général Henrys, l'Est ne possède aucune frontière qui présente quelque avantage et la défense des territoires de l'Est dépendra uniquement du développement des voies de communication.

Le général Henrys, parlant de l'armée polonaise, dit: « Le soldat polonais est excellent, brave et peu exigeant. »

## LA POLITIQUE

### La question kurde

Tout récemment arrivait à Constantinople, via Mersine, de retour d'un long séjour au Kurdistan, Kiamoran bey, de la famille des Bederhani dont on connaît la grande influence dans la direction des affaires kurdes. Confrère avisé dont la signature a paru fréquemment dans les journaux de Stamboul, il sait admirablement étudier une question, en présenter les divers aspects sous le jour le plus vrai. La question kurde est son fait, et les renseignements qu'il nous a donnés montrent que l'agitation signalée dans les vilayets où les Kurdes forment la majorité n'est point vaine. Là aussi, les idées, le programme de M. Wilson ont eu un large écho. Désormais, il ne peut plus être question d'une administration qui tendrait à exclure de son sein l'élément kurde. D'ailleurs, il est au Kurdistan maints endroits où l'autorité turque fut nulle, même du temps d'Abdül-Hamid. Véritablement autonomes, ces populations n'étaient et ne sont unies au Sultanat et au Khalifat que par le lien religieux. Elles entendent en ce moment donner la consécration du droit politique à une situation qui leur était entièrement favorable de fait. Rompre toute attache avec Constantinople n'est pas, à proprement parler, le désir du Kurdistan, mais sur le terrain de l'autonomie, avec tous les droits qui en découlent, il reste irréductible. Ces déclarations de Kiamoran bey concordent de tous points avec d'autres déclarations qui nous avaient été faites par Chérif pachà, il y a quelques mois, à Paris, dans son somptueux appartement du No 20 de la rue de Messine. On n'est pas en vain mari de princesse égyptienne. Découragé par les impairs diplomatiques de Férid pachà, dans sa tâche de défendre la cause turque à Paris, il ne voulait plus être que l'interprète de ses amis kurdes. Il se rappelait son origine. N'annonce-t-on pas maintenant qu'il vient de se rendre à Londres, en compagnie du général anglais Noeill auquel une récente tournée d'inspection au Kurdistan a fourni des éléments précis d'appréciation.

La question kurde va donc sortir du domaine spéculatif de presse pour entrer sur le terrain diplomatique. La position qu'occupent les territoires kurdes, entre la Mésopotamie et l'Arménie future, est de celles qui méritent l'attention des politiciens et des diplomates soucieux d'établir en Orient, un ordre de choses stable et pacifique.

(Vingt lignes censurées)

### L'Informé.

## La situation

Ce qui préoccupe le plus les cercles officiels à l'heure actuelle, c'est la future organisation gouvernementale et administrative de la Turquie.

La section politique de la commission de la paix a été invitée à élaborer un projet relativement à cette organisation. Le conseil aura maintenant à décider si la Turquie doit être gouvernée selon le système de la centralisation ou de la décentralisation.

On croit que le prince Sabaheddin, qui, comme on le sait, est partisan de la décentralisation, sera appelé à formuler son avis lequel pourrait avoir une influence prépondérante.



# ECHOS ET NOUVELLES

## Le prince Sabaheddin

Le prince-héritier Abdul-Medjid effendi a reçu la visite du prince Sabaheddin.

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir et a pris connaissance de diverses dépêches arrivées de la province ainsi que de plusieurs projets de loi transmis par le conseil d'Etat.

## A la Sublime Porte

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vézir. Les instructions à donner à la mission Hourchid pacha y ont été examinées à nouveau.

## L'arrivée du Grand-Rabbin

Le Grand-Rabbin Haim Nahoum Effendi est arrivé hier à 9 heures du matin par le bateau «Souira». Les membres du conseil rabbinique et du Medjliss, du Béné-Israel ainsi que les délégations des communautés juives des faubourgs s'étaient rendus à bord pour souhaiter la bienvenue au Grand-Rabbin.

Les manifestations annoncées n'ont pas eu lieu. Plusieurs journalistes turcs ont entouré le Grand-Rabbin et lui ont demandé son appréciation sur les projets que l'on nourrit en Europe à l'égard de la Turquie.

Le Grand-Rabbin s'est refusé à toute conversation, avant d'être reçu par le Sultan. Il nous revient que Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur, s'est rendu hier dans l'après-midi au palais de Yildiz en vue de ménager au Grand-Rabbin une entrevue avec le Sultan. Cette entrevue aura lieu dimanche.

## Arrivées

M. Wandel, ministre du Danemark, qui était en congé, est rentré hier à Constantinople.

M.M. Benghiat, directeur des bateaux de la Corne d'Or et Riza Benzon, directeur du Crédit National Ottoman, sont arrivés hier par le bateau «Souira» de la Compagnie Paquet.

## La mission Hourchid pacha

Les instructions élaborées par le conseil des ministres ayant été modifiées au dernier moment, Hourchid pacha qui devait quitter aujourd'hui notre ville à destination de Pandema et de Balikesser ne pourrait se mettre en route avant samedi.

## L'envoi d'un inspecteur à Bitlis

Des plaintes en très grand nombre étant parvenues au ministère de l'intérieur au sujet des agissements de quelques fonctionnaires à Bitlis, ce dernier département vient d'y déléguer un inspecteur civil à l'effet de procéder à une enquête.

## Le vali d'Adana

Le *Tasvir* apprend que Djélal bey, nouveau vali de Konia, partira sous peu pour son poste.

Avant son départ, Djélal bey serait reçu en audience par le Sultan.

## Déstitution d'un mutessarif

Le mutessarif du Hakiari dans le vilayet de Brousse, ayant outrepassé ses attributions vient d'être destitué.

## Les abus du directeur du garage de Stamboul

Le capitaine Zia effendi, directeur du garage militaire de Stamboul accusé d'abus de confiance dans l'exercice de ses fonctions a été condamné hier, par la cour martiale, à six mois de prison et à la radiation des cadres de l'armée.

## Les élections à Péra

Les bulletins de vote déposés dans les urnes électorales de la circonscription de Péra, ont été ouverts hier soir.

## Le budget

Le ministère des finances vient de nommer une commission composée des directeurs des divers bureaux et des sous-secrétaires d'Etat, chargée d'étudier les moyens de faire face au déficit qu'accusera le budget à la suite l'amélioration du traitement des fonctionnaires.

## A Galata-Sérail

La conférence hebdomadaire aura lieu cet après-midi à 15 heures 30. M. Thomas parlera de «l'Orient» dans des lettres françaises au 18<sup>ème</sup> siècle.

## Le code de procédure civile

Le ministère de la justice a jugé nécessaire la modification de certains articles du code de procédure civile. Une commission vient d'être instituée à cet effet sous la présidence du premier président de la cour de cassation.

censuré

## Nouveaux crédits

De nouveaux crédits approuvés par le ministère des finances et s'élevant à la somme totale de 16,000 livres seront ajoutés au budget du ministère du commerce, du Cadastre et de la Préfecture de la ville.

## Tremblement de terre

Une secousse sismique, d'une durée de 4 secondes, a été ressentie dans la commune de Soulli et ses environs (Ak-séki). Aucun dégât.

## En quelques lignes...

Paris, 9. T.H.R. — Le Conseil Suprême, conformément aux traités signés, a décidé le transfert à Paris des réserves d'or de Turquie, qui sont actuellement à Berlin.

— Paris 9. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles de Buenos-Ayres, on affirme que la presse argentine réagit vigoureusement contre les fausses nouvelles alarmantes sur la situation intérieure.

— Paris, 9. T.H.R. — M. Stambouliski, chef de la délégation bulgare, a quitté Paris ce matin, se rendant à Rome, d'où il regagnera Sofia.

— Bordeaux, 9. T.H.R. — Le croiseur Walkyrie a quitté Bordeaux pour se rendre à Rouen, où il embarquera des prisonniers allemands originaires du Slesvig, qui, en exécution du plébiscite prévu par le traité de paix de Versailles, ont pris la nationalité danoise.

— Le colonel Chukri bey, membre de la cour martiale, a été nommé président de la cour martiale de Samson.

— Durant les dernières 24 heures aucun nouveau cas de peste n'a été constaté. 4880 personnes ont encore été vaccinées avant-hier.

— Le conseil d'Etat réuni sous la présidence d'Abdurahman Chérif bey a discuté la majoration du tarif postal, les clauses des concessions de l'éclairage électrique d'Avranni, du flammant et de Burharpi ainsi que celle des mines de Balia.

— Des démarches ont été faites en vue du retour en Turquie de 400 étudiants turcs se trouvant encore en Allemagne.

— Par décision du conseil des ministres, le conseil général du vilayet de Diarbekir est dissous. De nouvelles élections auront lieu dans un délai de 3 mois.

— Des forces importantes sont mises à la disposition du commandant Nédim bey, chargé de la poursuite des brigands opérant dans le sandjak de Bolou et ses environs.

— Le dossier relatif au vol du ministère de l'Evkat a été transmis au parquet. Le directeur ainsi que divers fonctionnaires du musée seraient mis en jugement.

— Edhem Rustem effendi et Nidaï effendi, impliqués dans l'affaire du «Poignard Rouge» ont été respectivement condamnés à 4 et 3 mois de prison et à 5 livres d'amende. Les autres accusés ont été acquittés.

— Le Syllogue grec *Mimostini* du Phanar, dont l'activité est depuis longtemps appréciée, fêtera dimanche prochain le 58<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation.

— Le commandant Rahmi bey vient d'être nommé au poste resté vacant à la section du personnel du ministère de la guerre, par suite de l'arrestation du capitaine Kiazim bey.

— Avant-hier soir une automobile a heurté devant Galata-Sérail un passant qui, pour une fois, s'en est tiré sans blessures. Par contre à Galata un auto a grièvement blessé une dame devant la Coopérative.

— La cour martiale a examiné hier le procès des détenus Ali Choukri et ses acolytes, impliqués dans les déportations d'Ismit.

— Le nommé Ali Agha «leblebidi», établi à Ortakoy, a été trouvé étranglé dans son magasin. Un apprenti du magasin, nommé Jacob, actuellement en fuite est activement recherché par la police.

— Le général Ali Nadir pacha qui, lors de l'occupation de Smyrne, commandait le 17<sup>ème</sup> corps d'armée, vient d'être mis à la retraite.

## FAITS DIVERS

### Découverte d'un trésor

Une partie des dépendances de la mosquée de Ghazi Ahmed pacha, à Top-Capou, est connue on sait affectée à l'hospitalisation des sinistrés. Ceux-ci y possèdent une véritable basse-cour. Or le coq d'un sinistré, s'étant dernièrement échappé, se réfugia dans un souterrain. Un jeune garçon nommé Ibrahim y descendit pour s'emparer de l'oiseau. Dans l'obscurité un objet brillant frappa sa vue. C'était un médaillon d'argent. Tout joyeux, l'enfant sort du souterrain et montre sa pièce.

Alléchés par cette découverte, plusieurs sinistrés descendirent à leur tour au souterrain persuadés que là où on avait trouvé un médaillon, on en trouverait d'autres. Après quelques recherches, ils finirent en effet par découvrir une jarre assez grande contenant un trésor en or et en argent remontant à l'année 1115 et pesant à peu près 70000.

Les sinistrés — un nombre de 9 — se le partagent aussitôt.

Malheureusement pour eux, un marchand de bonbons, Enine Baba, a vent de la chose. Il va trouver les sinistrés et les met en demeure de lui donner une part, sans quoi il les dénoncerait à la police. Les sinistrés, peu au courant des lois et règlements relatifs aux découvertes de cette nature, envoient promener le marchand de bonbons. Celui-ci n'hésite pas à mettre sa menace à exécution. Le poste de Top-Capou, prévenu, a fait arrêter plusieurs des sinistrés. L'enquête se poursuit.

### Fantômas Mehmed

Fantômas Mehmed, ce fameux voleur dont nous avons raconté les exploits et l'arrestation mouvementée, a essayé de s'évader encore une fois, alors qu'on était en train de le transférer de la maison d'arrêt de la préfecture de police à la prison centrale. Sa tentative a avorté.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

## EN FRANCE

### Ouverture de la session parlementaire

Les dépêches d'hier nous apportent quelques détails complémentaires sur l'ouverture du Parlement dont nous avons parlé :

Paris, 9. T.H.R. — Au Palais Bourbon, la séance fut présidée par le doyen d'âge, M. Siegfried. La salle est comble, les galeries et les tribunes regorgent de spectateurs.

Le Dr François, député de la Moselle, au nom des représentants de l'Alsace et de la Lorraine, lut une déclaration rappelant les protestations de 1871 et de 1874 contre l'annexion par l'Allemagne. «Nous tenons, dit-il, à signifier à l'Allemagne et au monde entier, que l'Alsace et la Lorraine n'ont jamais cessé d'appartenir de cœur à la famille française ; et qu'elles éprouvent une joie profonde à y rentrer de fait.»

L'orateur se réjouit que le détestable traité de Francfort ait été déchiré ; il insiste sur la caractère plébiscitaire des élections qui viennent d'avoir lieu ; et

sur le fait que les candidats ont proclamé leur indéfectible affection pour la patrie retrouvée et sur le fait encore plus précieux à enregistrer que la France a obtenu l'unanimité des suffrages dans les trois départements délimités.

M. François termine en disant combien est grande la reconnaissance des Alsaciens et des Lorrains pour la France et ses alliés, pour tous les combattants de tous grades, depuis le généralissime jusqu'au simple poilu. Il salua aussi le président de la République M. Poincaré et le président du Conseil M. Clemenceau.

M. Clemenceau dit sa joie d'avoir effacé aujourd'hui, pour ainsi dire, tout le passé. «La France, dit-il, reçoit sur son cœur les frères d'Alsace et de Lorraine.» Puis, il termina par un ardent appel au travail en accord profond avec la population entière d'Alsace et de Lorraine, maltraitées pendant de longues années par l'impérialisme prusso-allemand.

M. Albert Thomas dit : le parti socialiste d'Alsace et de Lorraine entre résolument, sans restriction dans l'unité française.

## LE "HOME NATIONAL JUIF"

### Les Arabes et la Palestine.-La question des Lieux-Saints

Déclarations du Dr Caleb représentant de l'Organisation sioniste de Londres.

Le mouvement sioniste incarne l'idéal de régénération du peuple juif, l'un des peuples les plus intéressants et aussi les plus malheureux. Le jour où les Alliés ont proclamé l'affranchissement des nations opprimées comme l'un de leurs buts de guerre, la question sioniste prenait du coup une grande importance.

Quelles sont les revendications du sionisme, dans quelle mesure peuvent-elles être réalisées, voilà les questions que nous avons posées au Dr Caleb, représentant de l'Organisation sioniste de Londres dans notre ville, accrédité par le gouvernement anglais auprès du Haut-Commissaire britannique.

### La mission du Dr Caleb

Mais quelle était d'abord la mission du Dr Caleb ?

— Ma mission, nous a-t-il déclaré, est de défendre tous les intérêts sionistes en particulier et ceux du judaïsme oriental en général.

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de concrétiser votre pensée ?

— Par exemple, cette semaine sont arrivés d'Odessa 644 réfugiés israéliens appartenant à toutes les classes. Ils désirent se rendre en Palestine. Toutes les formalités nécessaires pour accomplir ce voyage sont de mon ressort ; dans chaque cas mon consentement est indispensable pour qu'on puisse entrer librement en Palestine.

Nous avons ici, à Constantinople, plusieurs réfugiés de la Roumanie et de la Russie qui fuyant les persécutions, se trouvent dans un grand dénuement. Ils sont aussi dépourvus de toutes pièces d'identité et autres documents, ce qui les expose à toutes les tracasseries policières et les empêche de se livrer à un travail quelconque. C'est à moi qu'incombe la tâche de mettre ces malheureux en règle avec la police locale et interalliée. Bref, mon rôle est politique, et rien de ce qui concerne les intérêts juifs ne m'est étranger, sauf les affaires communales qui ne relèvent pas de ma compétence.

### La question de la Palestine

Où en est la question de la Palestine ?

D'après les dernières nouvelles, la création d'un home national juif en Palestine est un fait accompli. Dans une lettre retentissante adressée à lord Rothschild, le 3 novembre 1917, M. Balfour affirmait la volonté de la Grande-Bretagne de donner aux Juifs un foyer en Palestine. Ses déclarations ont été confirmées récemment par le gouvernement anglais à nos leaders sionistes. Ceux-ci ont reçu également des assurances formelles de la part des représentants les plus éminents de la France, de l'Italie et de l'Amérique. Nous devons attendre la conclusion de la paix avec la Turquie pour que les modalités de la solution soient déterminées d'une façon précise et pour qu'on désigne la puissance qui sera chargée du mandat de la Palestine.

— Qu'entendez-vous par le terme «home national» ?

— Ce terme, un peu vague, n'a pas de signification précise qu'à la suite de la conclusion de la paix. Ce qui est certain, c'est qu'une autonomie complète nous sera accordée. Déjà le gouvernement anglais a reconnu comme langue officielle en Palestine la langue hébraïque, concurrentement avec l'arabe et l'anglais.

### Le mandat de la Palestine

— Est-ce que le peuple juif marque une préférence entre les puissances qui, éventuellement, pourraient recevoir le mandat de la Palestine ?

— Notre peuple est plein de reconnaissance envers toutes les puissances alliées auxquelles il doit sa renaissance et

liberté. Cependant, vous comprendrez que l'Angleterre qui, la première, a reconnu officiellement notre droit à une existence nationale dans notre patrie historique, ait acquis dans tous les cœurs juifs des droits imprescriptibles à une profonde gratitude et à un amour inaltérable. Aussi verrons-nous avec une grande joie l'Angleterre assumer le mandat. Nous espérons du reste que les autres puissances alliées continueront à nous accorder leurs marques précieuses de bienveillance.

### Les frontières de la Palestine

— Est-ce que les frontières de la Palestine sont déjà déterminées ?

— Pas encore. Ce ne sera fait qu'après la conclusion de la paix avec la Turquie. Nous avons tout lieu de croire que nous aurons notre patrie dans ses limites historiques qui sont nettement établis par la Bible.

### La question des Lieux-Saints

— Comment sera résolue, d'après vous, la question des Lieux-Saints ?

— Le peuple juif qui a tant souffert de l'intolérance et de la persécution religieuses n'introduira pas chez lui, vous pouvez en être sûr, les méthodes funestes de gouvernement dont il a été lui-même la victime. Je dois d'ailleurs déclarer que le peuple juif est prêt à accepter, pour donner une solution heureuse à cette question, toute proposition de nature à satisfaire la Chrétienté et l'Islam, par exemple, l'*internationalisation* des Lieux-Saints, sous la surveillance d'une garde d'honneur internationale.

### Les Arabes et la Palestine

— Croyez-vous que vous aurez des difficultés avec les Arabes indigènes et le gouvernement de l'émir Fayçal ?

— Il est certain que des agitateurs ont tenté de créer un mouvement juéophobe parmi les Arabes indigènes. C'était une agitation tactique fomentée par les grands propriétaires fonciers arabes de la Palestine, habitués à pressurer jusqu'au sang les pauvres populations laborieuses arabes, de crainte qu'avec le souffle régénérateur et vivifiant introduit par le mouvement démocratique juif en Palestine, il ne soit pas mis une fin à leurs abus. D'ailleurs, la population ignorante arabe qui s'était laissée entraîner par ces agitateurs s'est ressaisie et elle commence à avoir une conception plus juste de ses intérêts. La reconnaissance de la Palestine, l'immense travail de restauration qui s'y prépare, lui procurera un bien-être qu'elle n'a jamais connu.

Quant au gouvernement de l'émir Fayçal, je crois qu'il s'est créé une situation politique et géographique assez belle pour nous laisser, à nous Juifs, cette petite portion de terrain sur lequel vos droits historiques sont indiscutables. Du reste, nous espérons que le gouvernement arabe comprendra les avantages considérables qu'il retire d'une collaboration amicale avec le peuple juif, qui l'aidera non seulement de ses capitaux, mais de son intelligence et de sa vieille expérience.

### L'extension

#### du mouvement sioniste

— Le mouvement sioniste a-t-il pu embrasser tout le judaïsme ?

— Avant les déclarations de M. Balfour, il ne comprenait qu'une infime partie de la nation juive. Nous étions à peine combattus par la grande majorité de nos propres frères qui considéraient le sionisme comme une utopie, comme une folie. Les déclarations des hommes d'Etat anglais, en montrant que nos aspirations nationales étaient légitimes et réalisables, ont changé d'un coup l'état des choses. Aujourd'hui l'écrasante majorité du peuple juif (10 millions sur 14) s'est mise résolument et avec enthousiasme sous la bannière sioniste. Elle est décidée à lutter jusqu'au bout pour la conquête des ses droits aussi bien politiques que religieux.

## La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 11 Décembre PERA

Ciné-Amphi—Joujou

- » *Luxembourg*— Les Vampires (5<sup>ème</sup> série)
- » *Palace* — Le mariage d'Olympe.
- » *Orientalux* — Maciste, policier.
- » *Eclair* — La Femme
- » *Américain* — La Gioconda

## Nouveau-Théâtre

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir jeudi avec Mlle Gilda Le Duet, pièce en trois actes d'Henri Lavedan.

Demain vendredi création à Constantinople du grand succès de fou rire : *Amélie*, vaudeville en 3 actes de G. Feydeau.

## Théâtre Grec

### Beauté qui charme

La troupe du théâtre grec représentera demain aux Variétés pour la première fois *Beauté qui charme* une œuvre grecque en vers due à M. Athanassiadis, officier de la marine de guerre hellénique.

Ce poème dramatique d'une inspiration élevée, dont le sujet est tiré de la vie byzantine au 14<sup>ème</sup> siècle, a obtenu à Athènes un succès triomphal. Il en sera de même, ici où la troupe de M. Lidorikis est en mesure de lui donner l'interprétation et la mise en scène nécessaires. Et ce sera un spectacle dont on parlera.

Le nec plus ultra de l'art Cinématographique

## LA FEMME

Ce film qui tient du prodige est projeté actuellement au

## Cinéma ECLAIR

Protagoniste : ALMIRANTE MANZINI la belle et séduisante étoile de l'écran Ne ressemble à aucun autre film

## LA FEMME

Il les dépasse tous ! ! ! ! Allez le voir vous en serez ravis

## LA PETITE HISTOIRE

### Talaat redoutait Sabaheddin

Nous reproduisons d'un journal arménien la conversation suivante qu'un membre important du comité Union et Progrès eut avec Talaat pacha, le 20 septembre 1918.

La personne en question s'exprime ainsi :

— Nuzhet Sabit bey venait de publier une brochure intitulée *Notre devoir*. Le même jour où parut ce livre je vis Talaat. Il venait de se réveiller d'un long sommeil. Pourquoi ne pas l'avouer ? Jusqu'alors j'aimais cet homme. Il était sous le coup d'une violente émotion. Cette émotion — due à la brochure de Nuzhet Sabit bey — n'était pas injustifiée. Depuis six ans, il n'avait été l'objet d'aucune critique de la part de la presse, mais au contraire de ses plus vifs éloges. La brochure dont je viens de parler avait produit sur lui l'effet d'une bombe. M'adressant à Talaat : — Quelle importance a ce livre ? demandai-je. Vous êtes toujours à même d'imposer votre volonté au pays. Au pis aller, vous pourriez faire un voyage en Europe.

— Suis-je bête ? fit-il. — En ce cas, reposez-vous quelque temps dans votre konak. Le moment viendra où vous serez de nouveau investi des fonctions de grand-vézir. — Non, mon ami, c'est fini, c'est bien fini, car c'en est fait de l'Allemagne. Et si nous avons fait cause commune avec ce pays, c'était dans l'intérêt du Comité. Or l'Allemagne est sur le point de déposer son bilan. Et, virtuellement, il n'y a plus d'Union et Progrès. Je proposerai au Congrès la dissolution du Comité.

— Alors, vous ne voulez pas aller en Europe ?

— Je ne le puis. Je ne peux aller nulle part. L'Allemagne n'est pas en mesure de me défendre. N'importe où que j'aille, je serai livré. Le mieux encore pour moi serait de me tenir caché à Constantinople. Bref, j'agiterai d'après la tournure que prendront les choses. Il n'est pas impossible que les Anglais me réclament à propos des affaires arméniennes.

— Mais on apprendrait votre retraite.

— Notre peuple est bête. Ne le sais-je pas ? Je l'ai bridé et conduit pendant des années. De ma retraite, je pourrai me livrer à une propagande utile.

— Mais à quoi bon cette propagande puisque vous n'avez pas l'intention de revenir au pouvoir ?

— Si le groupe de Sabaheddin revient d'Europe il m'attaquera et le courant hostile à ma personne deviendra plus fort. J'ai donc intérêt à acheter dès maintenant la presse. Ici on peut tout faire, pourvu que l'on paye.

— Pensez-vous que tous les journaux puissent être achetés ?

— J'en suis certain. Il ne s'agit que d'y mettre le prix.

— Et le pays, que deviendra-t-il dans tout cela ?

— Mon cher, lorsque nous primes le pouvoir, ce pays était déjà condamné. Je regrette que l'exécution de la sentence ait coïncidé avec notre accession au pouvoir. Maintenant, laissez-moi vous donner un conseil... Songez à votre salut. Je dirai à Kemal de vous remettre une somme importante.



## DERNIÈRES NOUVELLES

## Un entretien avec le Grand-Rabbin

Malgré la consigne, M. Altaber, secrétaire du Grand Rabbinat, veut bien annoncer à Haim Naboum effendi la visite de l'envoyé du Bosphore. Celui-ci est reçu immédiatement. Voici les déclarations que le Grand-Rabbin a bien voulu nous faire :

« J'ai tout lieu d'être satisfait de mon voyage, mais je ne pourrai vous donner que dans quelques jours des détails sur mon activité à Paris. Je vous dirai simplement que j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec la plupart des hommes politiques de l'Entente. L'accueil que j'ai reçu dans les cercles a été empreint de la plus grande cordialité. J'ai eu une longue entrevue avec M. Venizelos qui est réellement un grand homme et qui mérite bien la réputation qu'on lui a faite. J'ai causé plus de deux heures avec M. Politis, ministre des affaires étrangères de Grèce, de différentes questions intéressant la Turquie. La presse parisienne et spécialement le Temps m'ont témoigné beaucoup de sympathie. Je n'ai pu me rencontrer avec Ahmed Riza bey, à Paris, malgré mon désir très vif de le voir.

## Les élections à Adana

Il nous revient de source bien informée que le ministère des affaires étrangères vient d'être avisé par le Haut-Commissaire de France que les fonctionnaires qui avaient empêché les élections à Adana ont été destitués et remplacés par d'autres. Nos renseignements particuliers nous permettent d'ajouter que les élections dans le vilayet d'Adana auront lieu très prochainement et que Djélal bey, gouverneur de ce vilayet, pourrait rejoindre son poste dans quelques jours.

## Le traitement des fonctionnaires

L'arrêté impérial relatif aux augmentations du traitement des fonctionnaires a été transmis à la Sublime Porte hier dans la soirée. Nous apprenons de bonne source que les augmentations commenceront à courir à partir du premier décembre. Les listes viennent d'être préparées en conséquence, dans les différents ministères.

## La fidélité des Kurdes

Les différentes tribus kurdes ayant adressé dernièrement des dépêches au grand-vézir par lesquelles elles exprimaient leur attachement à la Turquie, le ministère de l'intérieur vient de transmettre à ces tribus les remerciements du gouvernement ottoman.

## Le brigandage en province

Le ministère de l'intérieur, sur la proposition qui lui a été soumise par Hamid bey, gouverneur de Samsoun, vient d'inviter le commandant en chef de la gendarmerie à renforcer à Samsoun les effectifs de la gendarmerie. Le nombre des agents de police y sera également augmenté.

## AVIS

Le Capitane de port de la Base Navale Hellénique informe que les services du capitane et de l'office sanitaire, qui fonctionnaient jusqu'ici au Consulat Général de Grèce, seront à partir du 24 décembre transférés à la Base Navale et assumés par le capitane du port, officier de la marine de guerre hellénique.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Notre idéal national

Du Yèni-Güne :

Ce que nous entendons par idéal national, c'est la conscience de notre existence nationale, une susceptibilité dans la défense de cette existence — exemple cependant de toute pensée agressive à l'égard d'autrui — ainsi qu'une grande activité dans le domaine de l'instruction et de l'économie nationales.

Il est certainement impossible de réaliser tout cela du jour au lendemain. Mais il suffit qu'il y ait parmi nous un nombre suffisant de personnes conscientes de la nécessité d'agir dans le sens que nous venons d'indiquer, et sincèrement désireuses de s'atteler à la tâche, pour que l'on puisse compter sur de bons résultats.

## Ce que demande l'Anatolie

Du l'Iléri :

L'Anatolie veut que l'on s'occupe d'elle sérieusement. Aujourd'hui l'Anatolie souffre principalement de deux fléaux : la dépopulation et la syphilis. Que la main qui la débarrassera de ces deux fléaux soit une main unioiste ou ententiste, le sentiment de reconnaissance éprouvé par l'Anatolie sera égal. L'Anatolie accueillera avec enthousiasme les fonctionnaires qui desserviront ses marécages, qui la doteront de dispensaires pour les syphilitiques, qui auront enfin le souci de ses besoins essentiels. Voilà à quoi songe l'Anatolie. Quant au triomphe de tel ou tel parti, cela la laisse absolument indifférente.

A l'heure présente, l'Anatolie soutiendrait toute force susceptible d'assurer son existence, de garantir son intégrité. Elle ne demande donc qu'une chose : c'est qu'on lui donne la justice, l'instruction, la santé — surtout la santé et la justice.

## Le tombeau des traités

Du Vakîf :

En Amérique, on appelle Sénat le tombeau des

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## France

## Les relations diplomatiques avec le Vatican

Rome, 9 T. H. R. — On déclare ouvertement dans les milieux du Saint-Siège que la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican est imminente. On croit que le Pape désignera comme nonce Mgr. Cerretti. D'autre part, on s'attend à ce que la France désigne comme ambassadeur M. Loyseau.

Les bases de l'entente seraient les suivantes : la législation française actuelle demeurerait inchangée ; mais le gouvernement français prendrait l'engagement de garantir la liberté politique des cléricaux. En outre, il donnerait son agrément à la nomination des évêques.

Le Saint-Siège, de son côté, conférerait à la France la protection des chrétiens d'Orient.

## M. Clemenceau à Londres

Paris, 9 T. H. R. — M. Clemenceau quittera Paris demain, pour se rendre à Londres où il se rencontrera avec M. Lloyd George et les membres du ministère anglais. L'importance des questions économiques et politiques actuellement en jeu, nécessitent des conversations entre les chefs des deux gouvernements, pour continuer l'accord intime dans la politique des deux pays.

## Le départ de la délégation américaine

Paris, 9 T. H. R. — M. Polk et les membres de la délégation américaine quitteront Paris demain pour rentrer aux Etats-Unis.

M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, deviendra le chef de la délégation américaine et agira comme plénipotentiaire. A l'issue de la dernière séance du Conseil Suprême, M. Clemenceau exprima ses regrets, à M. Polk, à l'occasion de son départ.

## Allemagne

## Un discours de M. Hermann Muller

Berlin, 9 T. H. R. — Après le *Berliner Tageblatt*, le ministre des affaires étrangères, Hermann Müller, doit prononcer, aujourd'hui, à l'assemblée nationale, un discours sur les négociations avec l'Entente.

## Réponse à l'Allemagne

Paris, 9 T. H. R. — La note à l'Allemagne a été remise lundi, aux plénipotentiaires allemands par M. Dulastia.

Le texte de cette réponse comprend deux notes : la première contient la sommation à l'Allemagne d'avoir à signer, sans délai, le protocole de paix ; la seconde est spécialement consacrée à la destruction de la flotte allemande à Scapa Flow.

La première note se termine ainsi : Jusqu'à la mise en vigueur du traité de paix, nous rappelons à l'Allemagne, une dernière fois qu'une dénonciation de l'armistice suffit pour justifier des mesures militaires que les alliés jugeraient nécessaires.

Dans cet esprit, nous attendons sans délai la signature du protocole et le dépôt des ratifications.

Quant à la seconde note, elle met en lumière la responsabilité du gouvernement de Berlin, dans la destruction de la flotte allemande et conclut : qu'en raison de cette responsabilité, le recours à un arbitrage est impossible.

## Roumanie

## La question roumaine

Paris, 9 T. H. R. — Le Conseil Suprême a considéré que la communication faite lundi par le général Coanda, chef de la délégation roumaine, indique définitivement, de la part du gouvernement roumain, la volonté d'accéder au traité de St. Germain et au traité bulgare, ainsi que de signer le traité des minorités et les autres arrangements joints au traité de St. Germain.

On pense que toutes ces signatures pourront être données par les plénipotentiaires roumains dans un très bref délai.

Le Conseil Suprême a approuvé les modifications qui seront apportées au traité protégeant les minorités en territoire roumain.

Monsieur et Madame Isaac Levy de Londres Mme Vve Samuel Avigdor ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants :

## Elise et Leon

qui sera célébré à Londres au domicile de Mr. I. Levy, 38, Belsize Park Hampstead N. W. 3, le dimanche 14 courant. Le présent avis tient lieu de faire part.

## Circulaire

Constantinople, le 9 Déc. 1919

M...

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'assistés par un groupe sérieux nous avons formé une Société en commandite sous la raison sociale.

## P. Zervos, N. Schorr &amp; Cie

Notre Société prendra la suite des affaires de la Maison Commerciale connue sous la dénomination « Bazar du Levant » et s'occupera du même genre d'affaires.

La direction de notre Maison est confiée à Mr. B. Goldstein, ci-devant Directeur du « Bazar du Levant » auquel nous avons donné notre procuration.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance nous vous prions de prendre note de nos signatures respectives ainsi que de celle de notre fondé de pouvoirs Mr. B. Goldstein et d'agréer M... l'expression de notre parfaite considération.

Notre sieur P. Zervos signera :

P. ZERVOS N. CHORR &amp; Cie.

Notre sieur N. Schorr signera :

P. ZERVOS N. SCHORR &amp; Cie.

Mr B. Goldstein signera :

Bazar du Levant

p. p. P. Zervos, N. Schorr et Cie

Le Directeur

## Avis

Les Bureaux de la Société Anonyme Ottomane pour la fabrication de l'acide carbonique ont été transférés à Agopian Han, Galata, au 1er étage.

émigration n'a pas encore pris un caractère inquiétant, mais cela ne manquera pas d'arriver si l'on n'y remédie.

La crise s'aggrave de mois en mois, de semaine en semaine et même de jour en jour.

## Presse grecque

## Deux aveux

Du Néologos :

Quand on annonce la mort d'une personne qui se porte très bien, une croyance populaire assure que cette personne est destinée à vivre longtemps.

Pendant deux mois, mystérieusement et à voix basse l'on propagait de bouche en bouche diverses nouvelles relatives au mouvement d'Ahmed Anzavur, à Balikesir. A un certain moment une partie de la presse turque les accueillit de la même façon énigmatique comme un fait divers banal de brigandage.

Un beau matin, cependant, les organes dévoués à Mustafa Kemal annoncèrent en gros caractères la mort d'Ahmed Anzavur. Et les langues se délièrent. La fin de ce personnage, un brigand selon les uns, un patriote selon les autres, éclaira du coup sur les événements les profanes de la veille.

Quand il fallut démentir cette mort la révélation de tous les détails de l'aventure était déjà chose faite. Il était dès lors possible à la presse intéressée de s'occuper de ce nouveau « sauveur ».

La discussion commença d'abord en sourdine. A peine si quelques phrases sympathiques égarées dans un article de l'*Atemdar* avaient osé ouvrir les débats.

Le lendemain, Ferid bey dans l'*Ilham* foudroya le héros et ses thuriferaires et demanda la tête qui avait osé se dresser contre les héros de Sivas et d'Erzeroum. Le *Vakîf* emboîta le pas à l'*Ilham*.

Jusque là les discussions revêtent le caractère d'une simple polémique autour d'un sentiment ou plutôt d'un intérêt politique. Elles auraient peut-être rapidement cessé par l'intervention de dame Anastasie quand le *Peyam* et le *Sabah* apportèrent leur renfort au camp adverse. La question fut développée plus pratiquement. Tous les deux blâmèrent le mouvement d'Ahmed

## LA BOURSE

10 Décembre 1919

## COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par M.M. Rouscovich et M. Aliprantis

Galata Haviar Han, 22

## Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	354	20 Lires.....	153
20 Francs...	189 50	Dollars....	88
Drachmes	276	20 Marks....	49
Leis.....	57	20 Couronnes	14 50
Levas.....	37 50	B.L.O.....	128
Banknot. 1e ém.	114	Ltq. or.....	456

## Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	25 25
Turc Unifié 4 o/o.	98
Lots Turcs.	11 50
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	18
II	18
III	17 30
Quais de Consople 4 o/o	27 80
Port Haidar-Pacha 3 o/o	19
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	18
Tunnel 5 o/o	35
Tramways 5 o/o	5 20
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1170
1903 3	800
1911 3	750
Lots Grecs 1880 3	1135
1904 2 1/2	14
1912	13

## Actions

Anatolie	19 80
Banque Impér. Ottomane	30
Tabacs Ottomans	39
Assurances Ottomanes	5 50
Brasseries Réunies	31 60
Jouissances	23
Ciments Arslan	17 20
Eski-Hissar	16 70
Minoterie l'Union	10 25
Droguerie Centrale	15 30
Eaux de Derkos	19
Balia-Karaidin	33
Kassandra Priv.	11 50
Ord.	10 50
Tramways de Consople	38 50
Jouissances	18
Téléphones de Consople	—
Commercial	—
Laurium Grec	—
Transvaal	—
Chartered	—
Eaux de Scutari	14
Société d'Héraclee	58
Stéara	—
Union Ciné-Théâtre	2 30

L'Emprunt Ottoman a brusquement réchî à la Bourse du 10 et, on a coté à 25 1/4. L'Unité se maintient à 98 et les Lots Turcs sont soutenus à 11 50. Les Obligations de la Société du Port de Haidar-Pacha ont légèrement baissé à 19. Les Actions des chemins de fer Anatolie sont bien tenues à 19 80 et les autres sont sans changements. Les Héraclee sont fermes à 58. Au Haviar Han les livres sterling ont coté à 5 h. à 354 ; les couronnes baissent encore à 14 et les marks à 49. L'or monte toujours on cotait à 5 h. 456.

## AVIS

De la Préfecture de la ville :

Le terme de la location du Jardin sis à Péra au Taxim et connu sous le nom de Jardin du Taxim expirant le 31 décembre 1935 (1919), la location du dit Jardin est offerte jusqu'au 31 décembre 1940 (1924). Ceux qui désireraient prendre le Jardin en location doivent :

10. présenter jusqu'au 15 décembre prochain au soir, à la section des jardins de la préfecture de la ville, les références nécessaires, au sujet de leur bonne direction et emploi de propriété similaires. Si ces références sont jugées suffisantes, il leur sera délivré par la dite section un certificat de capacité avec lequel ils se présenteront à la direction de la comptabilité et devront verser à la caisse de la préfecture, à titre de cautionnement, la somme de 5000 Ltqs

Anzavur comme ils avaient blâmé celui de Mustafa Kemal. Mais simultanément ils formulèrent une question : « Pourquoi fallait-il considérer l'un comme rebelle et l'autre comme un sauveur, un patriote, un martyr ? Pourquoi accuser celui-là et vanter celui-ci. Tous les deux ne sont-ils pas des éléments d'anarchie ? »

Et profitant de l'occasion, Ali Kemal avança qu'il existe aujourd'hui des réfugiés qui souffrent en Ionie, c'est la faute à ceux qui avaient cru que la question de Smyrne pourrait être réparée par les armes.

Ce n'est pas là le seul aveu que nous devons à cette polémique. Nous en trouvons un autre dans un article de l'*Atemdar* où ce journal se demande s'il est juste de mobiliser des armées contre Anzavur alors qu'on n'a pas fait de même contre Kemal et révèle que le gouvernement même de Ferid pacha envoyait des munitions à Mustafa Kemal pour le soutenir dans son organisation, si bien que celle-ci renforcée a pu, quand il s'est agi de refréner son action, renverser le gouvernement dont l'appui lui avait permis de se développer.

## Presse arménienne

## Pourquoi la paix tarde-t-elle ?

Du Jogovourti-7 saïn :

Pourquoi la paix tarde-t-elle ? se demandent les feuilles turques.

Pourquoi ? Parce que les tendances impérialistes, les étroites idées nationalistes vivent encore dans le cerveau de ce pays.

Elle tarde, parce que ces gens n'ont pu encore comprendre que la guerre s'est terminée non seulement par leur défaite matérielle, mais aussi par l'effacement de l'idéal tyrannique qui provoqua la conflagration.

Elle tarde parce que ces gens-là ne veulent pas se rendre compte que la victoire des alliés est celle de la démocratie, du droit des peuples de décider eux-mêmes de leurs destinées, la victoire de la liberté et de la justice.

Elle tarde, parce que les massacreurs, les criminels, sont encore applaudis et encouragés. Elle tarde, parce que l'on n'a pas encore vu s'élever dans cette ville, dans ce pays, les tendances de ceux qui, pendant quatre longues années, ont fait couler des torrents de sang innocent.

contre laquelle il leur sera délivré un reçu officiel.

20. Les locataires éventuels pourront prendre gratuitement à la Direction de la section technique de la préfecture une copie du cahier des charges et des conditions, au bas desquels ils écriront seulement la somme qu'ils offrent annuellement pour la location, signeront et indiqueront leur adresse. Les offres ainsi rédigées seront mises sous enveloppe fermée adressée au président du conseil de la préfecture. Ces enveloppes seront ouvertes en présence du Conseil le Samedi 20 Décembre 1919, à 2h.30 après-midi. Les concurrents devront donc se trouver présents à la préfecture au jour et à l'heure indiqués.

## AVIS

En raison de la surpopulation et des conditions sanitaires actuelles, les Hauts-Commissaires alliés décident ce qui suit :

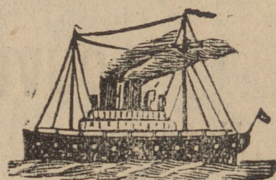
10. Aucun passager de troisième classe ou de pont, ne peut entrer en Turquie par mer, venant d'autres contrées de la Mer Noire ou de la Mer Egée, s'il n'est en possession d'un permis délivré avant l'embarquement par un représentant militaire ou consulaire, d'une des trois puissances alliées.

20. Si un passager rentrant dans les catégories ci-dessus définies, désire obtenir un permis de débarquement en Turquie, il lui sera nécessaire de prouver avant l'embarquement au représentant allié, qu'il a des raisons valables pour se rendre en Turquie et qu'il dispose des moyens de subsistance nécessaires.

30. Les navires amenant en Turquie des passagers en contravention aux règles qui précèdent, le feront entièrement à leurs risques.

40. Les déplacements des groupes importants de réfugiés ou de rapatriés sont interdits en principe. Les cas exceptionnels qui pourraient se présenter, devront faire l'objet d'une étude et d'une autorisation spéciale des Hauts-Commissaires.

50. Le bureau interallié des passeports aura la charge de faire appliquer les règles ci-dessus.



## AGENCES MARITIMES

L. Philippides et S. Jacovides

Le vapeur BERKSHAIR sous pavillon américain capitaine Jonh Arcas, partira jeudi prochain 11 Décembre à 4 h. p. m. du port de notre ville pour Batoum touchant à Inéboi, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde et du retour à Ounla, et Fatsa.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, rue Kara Mustafa, Omer Abit han No 6. Téléph Péra 1837.

## Export Steamship Corporation

Le bateau à vapeur *Kiltegan* 12000 tonnes sous pavillon américain, capt. G. Linner est attendu de la mer Noire et partira directement pour New-York acceptant de marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de Constantinople Galata Omer Abit han 2e étage No 17.

## Navigation Nationale de Grèce

Le transatlantique

## THEMISTOCLES

12.000 tonnes partira du Pirée le 18/31 décembre, directement pour NEW-YORK, acceptant passagers et marchandises.

L'Agence de Constantinople délivre des billets et des connaissances directement pour NEW-YORK.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents généraux Mrs Pandeli Frères et Const. Antoniadis, Galata, Omer Abit han 2me étage No 4-5. Téléphone Péra 1320.

VIZITEZ tous  
l'exposition d'oiseaux empaillés  
CHEZ  
MULLATIER  
Grand Arrivage pour les Fêtes de Boîtes  
Nougat d'Avignon Marron d'Auvergne  
en Satin  
et autres bibelots dernier cri



